

La diplomatie américaine face au conflit israélo-palestinien.

➤ *Vous analyserez, expliquerez, confronterez et critiquerez ces documents en vous aidant de vos connaissances. En quoi sont-ils représentatifs des efforts de la diplomatie américaine pour résoudre le conflit israélo-palestinien et des difficultés qu'elle a rencontrées ?*

❶ Poignée de main historique lors de la signature des accords d'Oslo sur la pelouse de la Maison-Blanche, le 13 septembre 1993 : encouragé par Bill Clinton, Yasser Arafat tend la main vers Yitzhak Rabin, qui la saisit après une brève hésitation. Pour renforcer la symbolique, la table où furent signés les accords d'Oslo est la même où furent signés les accords de Camp David 15 ans plus tôt. En 1994, Arafat, Rabin et Shimon Peres, ministre israélien des Affaires étrangères, reçurent le prix Nobel de la paix pour la signature des accords d'Oslo.



❷ JD Vance affirme que la Cisjordanie ne sera pas annexée par Israël, *Le Figaro* / AFP, 23 octobre 2025.

[...] En pleine visite mercredi de JD Vance en Israël, la Knesset¹ s'est prononcée pour l'examen de deux projets de loi visant à étendre la souveraineté israélienne en Cisjordanie, territoire palestinien occupé par Israël depuis 1967. Pour les responsables

¹La Knesset est le parlement d'Israël, dont la majorité actuelle soutient le gouvernement Netanyahu.

américains, un tel projet nuit à leurs efforts visant à consolider le fragile cessez-le-
5 feu dans la bande de Gaza après deux ans de guerre dévastatrice, déclenchée par une attaque du Hamas palestinien contre Israël le 7 octobre 2023.

« La politique de l'administration Trump est que la Cisjordanie ne sera pas annexée par Israël, cela continuera d'être notre politique », a dit JD Vance au terme de sa
visite en Israël. « Si c'était un coup politique, c'était un coup politique très stupide
10 et je le prends personnellement comme une insulte. » [...]

Le président américain Donald Trump a également prévenu qu'Israël perdrait « le soutien des États-Unis » en cas d'annexion de la Cisjordanie, dans une interview au magazine *Time* diffusée jeudi. Interrogé sur ces projets d'annexion dans cette interview que le journal dit avoir réalisé le 15 octobre par téléphone, il a répondu :
15 « Cela n'arrivera pas. Cela n'arrivera pas parce que j'ai donné ma parole aux pays arabes », dans le cadre des négociations d'un cessez-le-feu dans la bande de Gaza. « Et vous ne pouvez pas faire cela maintenant. Israël perdrait tout le soutien des États-Unis si cela se produisait », a-t-il ajouté.

Dans l'interview, le dirigeant républicain est revenu, par ailleurs, sur la manière dont il a fait pression sur le premier ministre israélien Benyamin Netanyahou pour
20 le convaincre d'accepter son plan de paix.

« Bibi², tu ne peux pas lutter contre le monde entier », a-t-il affirmé lui avoir dit lors d'un entretien téléphonique. « Vous savez, je l'ai arrêté parce qu'il aurait juste continué. Cela aurait pu durer des années ». Donald Trump a également affirmé
25 être convaincu que l'Arabie saoudite normalisera ses relations avec Israël d'ici la fin de l'année. « Il n'y a plus la menace iranienne (après les frappes israéliennes et américaines au printemps, ndlr³). On a la paix au Moyen-Orient », a-t-il assuré, ajoutant qu'il «savait» que les pays s'aligneraient « très rapidement » sur les accords d'Abraham.

Interrogé pour savoir si cela se ferait avant la fin de l'année, il a répondu : « Oui, je le pense ». En 2020, les accords d'Abraham, parrainés par Donald Trump lors de son premier mandat à la Maison Blanche, ont mené à la normalisation des relations entre Israël et plusieurs pays arabes.

Le président américain a enfin relevé l'absence, selon lui, de vrai leadership chez les Palestiniens, tout en louant sa relation avec le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, et dit qu'il «prendrait une décision» quant à savoir si Israël doit libérer Marwan Barghouti, célèbre dirigeant palestinien écroué en Israël. [...]

Plusieurs pays arabes et musulmans, dont l'Arabie saoudite, ont condamné jeudi dans un communiqué conjoint l'examen par le parlement israélien de deux propositions de loi visant à étendre la souveraineté israélienne en Cisjordanie. [...]
40

²« Bibi » est le surnom de Benjamin Netanyahou.

³NDLR : note de la rédaction du journal.